



présente

***Et le ciel leur est tombé
sur la tête !***

une nouvelle inédite

de

Patrice Montagu-Williams

© Patrice Montagu-Williams 2019

Ce matin, il fait un ciel d'enfer. Avec la déforestation, il n'y a plus maintenant que deux saisons : celle où le sol se craquelle sous l'effet de la canicule et celle où tout disparaît sous cinquante centimètres d'eau boueuse. Sans compter les tempêtes qui ravagent la végétation tout au long de l'année. Les arbres surtout : quand l'un de ces géants tombe, il entraîne avec lui au moins une dizaine d'autres arbres qui lui sont attachés par des lianes...

Le *pajé*, le chaman du village, sort de la Maison Sacrée. Il réunit toute la tribu et demande aux hommes, aux femmes et aux enfants d'aller se mettre à l'abri dans la forêt,

Il est resté toute la nuit à parler à son dieu. Les dieux, ça porte des tas de noms différents. Celui-là, il s'appelle Karosakaybo. C'est lui qui assure l'harmonie entre les humains et la nature et fait en sorte que la chasse et la pêche arrivent à nourrir toute la tribu. Il vit sur le Tapajós, un affluent de l'Amazone. C'est pourquoi ce fleuve est sacré et que le *pajé* n'acceptera jamais que l'on construise des barrages dessus. Sinon, Karosakaybo, furieux qu'on ne respecte pas son domaine, pourrait les changer tous en animaux !

Et justement, ces *pariwats*, ces étrangers veulent en construire un, de barrage. Depuis plus d'un mois, un groupe de *gringos*, comme on dit à Boca do Rio das Tropas, la petite ville qui se trouve un peu plus en aval, a débarqué. Toute la journée, ils passent leur temps à mesurer on ne sait trop quoi et à creuser des trous. Ils mettent aussi de la terre dans des sacs de toile numérotés qu'ils rangent non loin des tentes où ils dorment qu'ils ont planté au bord de l'eau.

Ici, tout le monde sait que les rives du fleuve, c'est dangereux. Mais ces imbéciles d'étrangers n'ont demandé l'avis de personne et, il y a une semaine, un *jacaré*, un crocodile, s'est glissé pendant la nuit dans l'une des tentes. C'est Karo qui l'a vu repartir avec la jambe de l'un de ces crétins fichée dans la gueule, comme si c'était un de ces gros cigares que fument les *garimpeiros*, les chercheurs d'or, qui écument la région en rejetant le plomb dans les cours d'eau, ce qui empoisonne les poissons.

Le lendemain matin, les *pariwats* sont venus voir le *pajé*. Le blessé perdait beaucoup de sang malgré le garrot qu'on lui avait mis tout en haut de la cuisse. Les *gringos* ne savaient plus quoi faire pour arrêter l'hémorragie. Le *pajé* lui a donné le *kambô*, le vaccin du crapaud, et le sang s'est arrêté aussitôt. Les quatre hommes qui accompagnaient celui qui avait perdu une jambe n'en croyaient pas leurs yeux. Ils ont même demandé au *pajé* s'il saurait faire repousser ce que ce salaud de crocodile avait volé, mais il ne leur a pas répondu : ces *gringos* devaient quitter la région au plus vite et laisser les Indiens en paix !

Quelques heures plus tard, un petit avion s'est posé sur le fleuve et a emporté le blessé.

Un autre jour, ils ont tué une once, un petit léopard tacheté. C'était un bébé qui avait dû perdre sa mère. Il voulait juste que quelqu'un l'adopte et s'était caché dans l'une des tentes. Un des hommes est allé chercher un pistolet et lui a tiré une balle dans la tête, à bout portant. Chez les Indiens, on ne tue les animaux que pour se nourrir. Et encore parce qu'on sait que ça n'a pas d'importance, car ils se réincarnent aussitôt dans un autre animal, dans une plante, voire un être humain.

Alors, ce matin finalement, excédé, le *pajé* a décidé de faire tomber le ciel sur la tête de ces étrangers !

oooo

Quelques jours plus tard, la *Folha de São Paulo*, le grand quotidien, titra en première page : « Pluie de mégacryométéores dans le Haut Tapajós : dix géologues venus pour étudier la construction d'un barrage tués par des blocs de glace de plusieurs kilos tombés du ciel en plein soleil ! ».

NB : Les mégacryométéores sont des blocs de glace qui se forment dans l'atmosphère et causent des dégâts considérables lors de leur chute. Ils n'apparaissent pas lors d'orages, mais souvent après plusieurs jours ensoleillés. Ils mesurent entre 20 et 45 centimètres de diamètre environ et sont généralement de la taille d'un ballon de basket-ball. Leur poids peut aller de 0,5 à plusieurs dizaines de kg : on a même trouvé au Brésil un mégacryométéore qui pesait plus de 50 kilos !



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »